

## Lycéen à Rouen, Tom Mallet remporte le 2e prix du concours national de plaidoiries

En terminale au lycée Gustave-Flaubert de Rouen, Tom Mallet, 17 ans, a obtenu le 2e prix lors de la finale du concours national de plaidoiries du Mémorial de Caen, le 18 mars 2022.



En terminale au lycée Gustave-Flaubert de Rouen, Tom Mallet, 17 ans, a obtenu le 2e prix lors de la finale du concours national de plaidoiries du Mémorial de Caen, le 18 mars 2022.

Tom Mallet l'avoue : "Je me sens encore sur un nuage." Joint par téléphone mercredi 23 mars 2022, le jeune homme scolarisé en terminale au lycée Gustave-Flaubert de Rouen (Seine-Maritime) a remporté, vendredi 18 mars, le 2e prix du 25e concours national de plaidoiries des lycéens.

Agé de 17 ans et habitant [Mont-Saint-Aignan](#), le finaliste normand a plaidé comme les treize autres candidats sur la scène du Mémorial de Caen, organisateur de l'événement. Son sujet : « La menace Pegasus », du nom de ce puissant logiciel espion israélien utilisé par une dizaine d'États contre des journalistes, avocats, militants et responsables politiques de nombreux pays. Un scandale révélé en juillet 2021 par un consortium international de journalistes coordonné par l'organisation Forbidden Stories.

[Lycéen à Rouen](#), Tom Mallet représentera la [Normandie](#) en finale du concours national de plaidoiries

"Transcendé par le public"

"Les autres candidats avaient choisi des thèmes peut-être plus bouleversants, choquants, comme des viols ou des violences", rembobine Tom qui a eu le sentiment de "prendre un risque", celui de "porter un regard sur l'avenir, la prévention", quitte éventuellement à se montrer "moins touchant".

Néanmoins, celui qui pratique le théâtre depuis cinq ans l'assure : "Je n'étais pas stressé, j'avais plutôt extrêmement hâte." Se sentant "transcendé par le public" de 1 500 lycéens (900 sur place et 600 en visio), le Seinomarin a donc su convaincre le jury composé de personnalités du monde juridique, médiatique et humanitaire, présidé par Rudy Reichstadt, directeur de Conspiracy Watch, service de presse en ligne consacré à l'approche critique des théories du complot.

Quand on a la chance d'être là, on perd toute angoisse, on se sent fier de défendre la cause qui nous tient à cœur.

*Tom Mallet -*

Félicité par la mère d'un journaliste marocain

Le moment de la remise des prix s'est avéré fort en émotion pour l'adolescent et sa famille venue assister à sa prestation. "On entend passer les noms des autres candidats, on se dit que ce n'est pas grave de ne pas être appelé, qu'on peut être fier malgré tout. Mais quand on entend son nom, c'est incroyable !"

Autre belle surprise : le lauréat a reçu, sur les réseaux sociaux, les félicitations de la mère d'Omar Radi, ce journaliste marocain que les autorités du royaume sont accusées d'avoir ciblé au moyen du logiciel Pegasus, et dont Tom a défendu la cause dans sa plaidoirie. "Le collectif pour la libération d'Omar Radi m'a aussi envoyé un message de remerciement, c'est le plus beau des cadeaux", livre le jeune homme.

Quelles que soient sa qualification, la cause que l'on défend, ce genre de concours permet de s'engager, de se sentir responsable, de gagner une voix qu'on n'a pas le sentiment d'avoir quand on est lycéen.

*Tom Mallet -*

Aventure humaine

Peut-être plus que la compétition en elle-même, le concours de plaidoiries constitue une aventure humaine marquante. En tout cas, c'est ainsi que Tom a vécu ces trois jours (du jeudi 17 au samedi 19 mars) à [Caen](#). "L'équipe du Mémorial a été très présente pour s'occuper de nous avec une énergie dingue, nous coacher, nous détendre." Les quatorze participants ont formé un groupe soudé. "On a énormément ri, partagé des moments ensemble, on est allé se baigner dans la [Manche](#), on a visité l'exposition du Mémorial sur la [Deuxième Guerre mondiale](#)", retrace le lycéen qui "[a] tissé des liens d'amitiés uniques avec certains candidats".

Le moment de la remise des prix était presque gênant car on se trouvait tous autant méritants les uns les autres.

*Tom Mallet -*

En obtenant le deuxième prix, Tom a gagné un voyage de deux jours dans une capitale européenne. "La destination la plus symbolique serait Kiev, c'est là où je voudrais vraiment aller, même si je sais que c'est impossible." À défaut de la capitale ukrainienne assiégée par l'armée russe, ce sera celle d' "un pays du Nord - l'Islande, la Norvège, le Danemark - ou de l'Est de l'Europe". Histoire de prolonger en famille une aventure que le Seinomarin n'hésite pas à présenter comme "l'une des expériences les plus extraordinaires de [sa] vie".